

par M. Caro, cette touchante histoire d'un humble prêtre, l'abbé Lemoine :

“ Le prix Montyon, le principal, est attribué à l'abbé Lemoine, de Lucé-Perron (Orne), un prêtre digne d'être classé parmi les pauvres, car c'est un pauvre volontaire, qui s'est fait quêteur d'abord pour une église et une maison d'école, puis pour un hôpital converti en ambulance pendant la guerre ; enfin, pour un orphelinat où furent recueillis des enfants d'Alsace-Lorraine et des orphelins que la guerre avait faits.

“ Depuis seize années, sept cent cinquante enfants ont trouvé un asile à l'orphelinat, qui en compte aujourd'hui deux cent vingt-six ; l'hôpital a donné asile à trois cent trente-six malades. A la sortie de l'orphelinat, une vigilance paternelle suit les adultes dans la vie et s'emploie à les bien placer. Les actes étant exceptionnels et s'étendant à un grand nombre de malheureux, l'Académie leur a décerné une récompense exceptionnelle comme eux. Elle acquitte ainsi un legs de charité posthume qui lui est cher, un dernier vœu que lui a transmis, quelques jours avant sa mort, notre regretté confrère, M. le comte de Falloux. ”

“ Citons aussi une religieuse, la sœur Saint-Gauthier, qui pourrait être proposée comme un modèle à toutes les infirmières, même laïques. Depuis plus de trente années, elle est surveillante de nuit à l'hôpital de la Roche-sur-Yon ; toute la nuit elle va d'une salle à l'autre, ne s'arrêtant jamais ou ne s'arrêtant que devant les lits où son secours est nécessaire. Elle n'a jamais toléré qu'on lui adjoignît une aide ou une suppléante. Sur le témoignage unanime des sénateurs, des députés, des conseillers généraux de la Vendée, mais avant tout sur la recommandation expresse du directeur de l'hospice et des médecins, témoins quotidiens de ce zèle infatigable, l'Académie décerne un prix de 1,500 francs à la sœur Saint-Gauthier. ”

UNE HÉROÏNE.

Après la guerre de Crimée, je me rendais de Bâle à Strasbourg.

A Colmar, mon wagon est littéralement envahi par un essaim de religieuses. Parmi elles, il en est une toute jeune, fort jolie, qui prend place, les joues rougissantes et les yeux baissés, à côté de la supérieure.

— C'est probablement, dis je en moi-même, une novice que l'on mène au couvent, et j'avoue qu'elle est bien gardée.

A peine ai-je fait cette réflexion que la prétendue novice se tourne négligemment de mon côté, et je vois briller sur sa poitrine, à côté de son Christ de cuivre, la croix de la Légion d'honneur.